



Les Houches
VALLÉE DE CHAMONIX MONT-BLANC FRANCE



LA STATUE MONUMENTALE DU CHRIST-ROI (1934)

L'inauguration et la bénédiction de la statue : le 19 août 1934.

Par cette belle journée d'été, des bruits inhabituels retentissent dans la forêt de Coupeau : des ouvriers s'affairent à monter des gradins sur l'esplanade de la statue. Tout doit être prêt pour 15 H. Des familles sont venues pique-niquer sur place pour s'assurer une vue imprenable sur la cérémonie.

Au village, la fête a débuté dès le matin. Les jeunes de la paroisse ont escorté à vélo depuis le viaduc Sainte Marie, Mgr du Bois de la Villerabel, évêque d'Annecy. Il concélébre la grand messe à l'église du village devant les paroissiens et de nombreux touristes. A midi, un repas officiel réunit les autorités laïques et religieuses.

Durant ce temps, les cars qui ne peuvent emprunter la route, déposent des centaines de pèlerins. 200 voitures particulières la gravissent. Ce sont bientôt 3500 personnes qui convergent par les sentiers, vers la statue. Toutes les personnalités actrices de ce projet mené à son terme, sont présentes : Mgr l'évêque d'Annecy, M. Ducroz, maire des Houches, M. **Georges Serraz** et Mme Yvonne Parvillé, sculpteurs, M. **Féveile**, architecte, M. Chaplan, directeur de l'entreprise Richetti (ou Riquetti) et les autres autorités civiles et ecclésiastiques. Mais un homme surtout est satisfait, parmi celles-ci : l'abbé **Claude Marie Delassiat**, curé des Houches, qui voit son rêve enfin concrétisé.

Les discours se succèdent. Tous notent la bonne intelligence entre les élus locaux et l'abbé Delassiat autour de ce projet. Chants et fanfares ponctuent la cérémonie. La bénédiction solennelle est donnée au monument et à la chapelle. Sur les hauteurs et dans la vallée tonnent le canon et « les boîtes ». La fête est complète...

Le vœu d'un abbé et le contexte historico - artistique de l'époque.

L'abbé Claude Marie Delassiat, curé des Houches depuis 1926, est l'initiateur de la construction de cette statue monumentale réalisée en un an (1933-34).

Ce prêtre de campagne, né à Mieussy en 1881, à l'allure massive et à la démarche lourde, allie tout à la fois le spiritualisme et le réalisme qui vont lui permettre de réaliser son rêve : élever une statue qui concrétise l'idée portée par l'encyclique qui proclame la Royauté universelle du Christ. Par ailleurs, cette construction monumentale serait aussi un double hommage rendu au pape Pie XI, auteur de cette encyclique et à l'alpiniste Achille Ratti qui avait logé aux Houches à la suite d'une de ses ascensions au Mt Blanc.

Il reçoit l'appui du Vatican qui encourage cette réalisation ainsi que celui de Mgr du Bois de Villerabel, évêque d'Annecy.

Il sait donner un écho national, voire international, à son projet, en suscitant l'intérêt des catholiques par le biais de journaux comme *La Croix* ou *Le Pèlerin*.

Il lance une souscription dès 1929 et les témoignages de soutien et les participations financières, souvent modestes, affluent. Il réunit la somme nécessaire au gros œuvre en trois ans.

Le choix du site.

L'abbé Delassiat, arrivé depuis peu aux Houches, va promouvoir son projet ambitieux, digne du cadre grandiose où il exerce dorénavant son sacerdoce : la statue colossale sera implantée sur un éperon rocheux, face au panorama majestueux offert par la chaîne du Mont Blanc.

La gigantisme statuaire exprime la foi chrétienne à travers le monde depuis le début du 20^{ème} siècle. Vierges et Christs dominent les sites naturels les plus grandioses de la planète : île de Madère, baie de Rio... Il manque une telle réalisation en Europe.

Quel site lui conviendrait-il mieux que la région du Mont Blanc, point culminant du continent occidental?

Laissons la parole au curé Delassiat pour expliciter son choix : « *ce monument érigé face au Mont Blanc signifie que, de même le sommet domine l'Europe, le Christ domine le monde et les siècles. Ainsi, gens de tous pays, croyants et incroyants, qui viennent dans la vallée des Houches et de Chamonix pourront écouter la parole qui retentira de cette chaire aux oreilles des citoyens d'une même patrie, et à celles des nations divisées : « Aimez vous les uns les autres »* ».

Marqué par les horreurs de la guerre de 1914-18, conforté dans son idéal par la dégradation des relations internationales en Europe au début des années 30, la statue symbolisera essentiellement l'amour et la paix entre les hommes.

Le choix d'un artiste à la mesure de l'ambition du projet.

Il convient de faire haut : la statue, placée sur son promontoire, à 1200 m d'altitude, se dressera à 200m au dessus de la vallée, sur un rocher de 50 et mesurera 25 m. Il convient de faire lourd : l'ensemble de la statue en béton armé pèsera 500 tonnes !

Après concours, le choix de l'abbé Delassiat se porte sur la maquette réalisée par le statuaire **Claude Serraz**.

Né en Bourgogne en 1883, il suivit les cours de l'école des Beaux Arts de Besançon. D'abord portraitiste, il choisit par la suite la sculpture comme forme d'expression. Il s'installa à Paris en 1921. Il fut l'élève de Bourdelle. Il se spécialisa dans l'art religieux avec un genre nouveau rompant avec les productions « sulpiciennes ». Sa plus imposante réalisation sera Notre Dame du Sacré Cœur du Mas Riller, dans l'Ain (statue de 42 m érigée vers 1941).

L'architecte **Féveile**, des Houches supervisera quant à lui, l'aménagement intérieur de l'édifice. En août 1933, a lieu la pose et la bénédiction de la première pierre.

La réalisation technique.

L'aménagement d'un transporteur actionné électriquement est nécessaire à l'apport des matériaux depuis la route carrossable.

La statue colossale est greffée par un soubassement de 90 m3 de béton sur une roche à pic de 70 mètres. De la cote 0, on a construit une chapelle piédestal en voûte plein cintre.

Les murs de 48 cm d'épaisseur ont été calculés pour assurer la solidité de l'ensemble et une résistance aux vents parfois violents dans la région. Sur la chapelle, on a élevé le corps de la statue.

Les coffrages, conçus par tranches horizontales, ont été préparés dans des ateliers et assemblés sur place. Les travaux sont interrompus pendant l'hiver. Ils reprennent aux beaux jours et sont poursuivis par l'élévation de la partie supérieure représentant le buste, les mains et le sceptre et la tête. Le coffrage de la tête et des mains s'avère spécialement délicat. D'abord modelés en terre à Paris, un moule en plâtre est réalisé sur place, puis le béton est coulé. Les détails des broderies du manteau ont été taillés directement dans le béton frais. Un traitement particulier lui a par ailleurs donné l'apparence du granit. Une patine en or est appliquée ensuite sur différentes parties : sceptre, couronne, auréole, etc...

L'aménagement intérieur.

Dans la chapelle se trouvent deux autels, accolés dos à dos et séparés par une glace sans tain qui permettaient à deux prêtres d'officier en même temps, l'un face au Mt Blanc, l'autre face aux fidèles. Un escalier de 84 marches conduit à une plate-forme dissimulée derrière l'auréole ; de là, le panorama exceptionnel de la chaîne éblouit le visiteur qui a gravi les degrés de cette chaire de béton. Un passage dérobé permet aux plus téméraires de longer le bras qui bénit la vallée et le Monde jusqu'à la main.

La décoration intérieure.

Quatre statues sont disposées dans la chapelle :

La Vierge de la Paix, réplique de celle exécutée par G. Serraz pour la basilique de Montmartre et Saint Joseph.

Le buste du pape Pie XI, sculpté par Yvonne Parvillé et placé à l'origine à l'extérieur du monument, au fronton du portail d'entrée.

La Vierge Marie, reine du Monde inaugurée en 1938 et vraisemblablement disparue depuis. Ce n'est pas la statue de la Vierge à l'enfant, visible actuellement sous l'escalier.

Sur l'autel, **le Christ Roi** est représenté avec tous ses attributs royaux et avec à ses pieds les couronnes des rois et la tiare du pape.

La cloche de la Paix.

Cette cloche, placée dans la campanile rustique à proximité immédiate de la statue du Christ Roi, a été inaugurée en 1949 et bénit par le chanoine Kir, devait sonner dans l'esprit de l'abbé Delassiat pour célébrer tout à la fois la gloire du Christ Roi et de la Vierge, reine de l'Univers, la Paix entre les peuples et pour entretenir le souvenir des victimes des deux guerres mondiales et de celles de la montagne.

Aux cours des années 30, le curé des Houches avait fait appel à la générosité populaire et récupérer le métal nécessaire à la fonte de cette cloche : pièces en bronze démonétisées, objets de cuivre en tous genres, etc...

La dite cloche fut fondue par l'entreprise Paccard d'Annecy le Vieux. Elle pèse deux tonnes et la pose de rails fut indispensable pour son acheminement sur le site.

Depuis l'origine, elle sonne l'Angelus trois fois par jour, mais l'usure de son mécanisme commanderait à son utilisation minimale.

Et le Christ Roi aujourd'hui ?

En 1977, la société civile de Coupeau, jusque-là propriétaire du monument, en fit don à la commune contre le franc symbolique. Des travaux urgents de protection de l'intérieur de la statue contre le vandalisme furent réalisés en trois ans grâce à la participation financière d'un sponsor.

Yves Borrel
guide du patrimoine des Pays de Savoie
Juillet 2001